

grands saints dans tous les âges ont été des hommes mariés et que votre doctrine du célibat obligatoire des prêtres est immorale et non Scripturaire. Voyez aussi comment dans les pays les plus catholiques romains du monde, l'Espagne, le Portugal et l'Autriche, on a voulu modifier la règle du célibat des prêtres, tellement que le Pape Pie IX, en 1847, crut bon de publier une bulle condamnant fortement toute infraction à la règle du célibat des prêtres. Vous n'êtes pas aussi sans savoir que depuis la guerre de 1866 un grand nombre de prêtres italiens demandent l'abrogation entière du célibat des prêtres. Ne pensez-vous pas, cher monsieur Morris, que la permission de se marier aurait évité bien des scandales à vos confrères de notre bonne et pieuse Province de Québec?

Vous faites aussi allusion à des personnes que vous appelez des "Grands convertis Anglais," et vous donnez comme exemple spécial, "Les Moines de Carlisle en Angleterre," Cette institution fut fondée en 1872 avec l'aide du Révérend "Père" A. H. Mackonochie de Londres. La raison particulière de cet établissement de Carlisle était d'introduire dans l'Eglise Anglicane, l'office de la messe et les coutûmes de l'Eglise romaine. (The Rock, 4 juillet 1873, p. 448.) Rien de bien étonnants si ces moines sont passés à l'Eglise romaine et je les en félicite.

Comme je suppose qu'au nombre de vos "Grands Convertis Anglais" vous placez les Cardinaux Manning et Newman, vous me permettrez, au sujet du premier, de rapporter les paroles d'un de vos propres historiens; (Purcell "Life of Cardinal Manning" vol. I. p. 463.) Je cite textuellement: "What, I grant, is a curious difficulty,